Lecture suivie – Attila le Maudit – CM1.

Comme souvent, je vous demanderai de **lire deux fois** le passage allant **du début de l'histoire à la page 17** puis de **répondre aux questionnaire sans utiliser le roma**n.

Toutefois, les élèves ayant davantage de difficultés avec la lecture (ils se reconnaîtront) peuvent malgré tout répondre aux questions en s'aidant du livre.

Comme à chaque fois pour ce genre d'exercice, il n'est pas indispensable d'avoir écrit rigoureusement le même mot que celui proposé dans la correction. L'important est que tout ça ait un sens et corresponde à ce qui a été lu.

curé = prêtre / froid = frais / quitter = fuir / ...

Prénom : ..... . Classe : ..... Date : .....

Attila le maudit **Questionnaire n°2**

LE RÉSUMÉ PERCÉ

Après avoir lu la première partie d' ''*Attila le maudit****'' jusqu'à la*** page 17***. Complète le résumé en remplissant chacun des trous. Puis assure-toi, en le relisant, que le texte que tu as ainsi formé a bien un sens.***

Nous avons beau être au mois de mai, il fait ..... dans la vallée de la Marne. Bertran, un jeune garçon de ..... ans, observe son vieil ..... quand Adelphe, son ....., arrive. Il apporte une bien mauvaise nouvelle. Attila, le roi des ..... approche. Les habitants du village voisin se sont tous ..... Seul le ..... est resté mais il s'apprête à partir lui-aussi. Adelphe pense que la famille doit quitter la ..... elle-aussi et s'enfuir vers le ..... Les Huns ont la réputation d'être les plus terribles des ..... Ils passent leurs temps sur le cheval à piller les ..... et massacrer les .....

Bertran aime la ferme de Beauregard où il vit et travaille avec sa famille, il souhaiterait que ces ..... inutiles cessent enfin. Le soir, une ..... a lieu entre les membres de la famille. Betris, la ..... de Bertran n'est pas d'accord avec Adelphe. Elle ne veut pas ..... le domaine. Le ..... de Bertran non plus. Il pense qu'en fuyant, ils finiront de toute façon par croiser ou être rattrapés par les ..... alors autant rester. Il pense aussi, qu'..... ne s'intéresse qu'aux villes et qu'il traversera les ..... sans s'arrêter. Bertran est d'accord avec lui, il propose d'aller demander ..... à Marcus Julius Hispanicus, un ancien soldat romain. Mais Bertran aimerait surtout que cette histoire ne soit qu'un ..... Ce n'est pas le cas, hélas.

Prénom : ..... . Classe : ..... Date : .....

Attila le maudit **Questionnaire n°1**

LE RÉSUMÉ PERCÉ

Après avoir lu la première partie d' ''*Attila le maudit****'' jusqu'à la*** page 17***. Complète le résumé en remplissant chacun des trous. Puis assure-toi,*** en le relisant***, que le texte que tu as ainsi formé a bien un sens.***

Nous avons beau être au mois de mai, il fait **froid** dans la vallée de la Marne. Bertran, un jeune garçon de **douze** ans, observe son vieil **âne** quand Adelphe, son **père**, arrive. Il apporte une bien mauvaise nouvelle. Attila, le roi des **Huns** approche. Les habitants du village voisin se sont tous **enfuis**. Seul le **curé** est resté mais il s'apprête à partir lui-aussi. Adelphe pense que la famille doit quitter la **ferme** elle-aussi et s'enfuir vers le **sud**. Les Huns ont la réputation d'être les plus terribles des **barbares**. Ils passent leurs temps sur le cheval à piller les **villes** et massacrer les **habitants**.

Bertran aime la ferme de Beauregard où il vit et travaille avec sa famille, il souhaiterait que ces **guerres** inutiles cessent enfin. Le soir, une **réunion** a lieu entre les membres de la famille. Betris, la **mère** de Bertran n'est pas d'accord avec Adelphe. Elle ne veut pas **quitter** le domaine. Le **grand-père** de Bertran non plus. Il pense qu'en fuyant, ils finiront de toute façon par croiser ou être rattrapés par les **Huns** alors autant rester. Il pense aussi, qu'**Attila** ne s'intéresse qu'aux villes et qu'il traversera les **campagnes** sans s'arrêter. Bertran est d'accord avec lui, il propose d'aller demander **conseil** à Marcus Julius Hispanicus, un ancien soldat romain. Mais Bertran aimerait surtout que cette histoire ne soit qu'un **cauchemar**. Ce n'est pas le cas, hélas.